



darc - châteauroux

Un long week-end de concerts

Entre samedi et dimanche ce sont encore six concerts gratuits qui sont proposés à Châteauroux, Saint-Marcel, Heugnes et Lurais.

Concerts place Voltaire, à Châteauroux :

- **So Kalmery, samedi à 21 h.** Originaire du Congo, So Kalmery c'est le Brakka, musique qui puise sa source dans la tradition africaine en y intégrant les influences urbaines inhérentes à chaque époque. Voilà pourquoi « *ça touche tout le monde, des Africains aux occidentaux, des ruraux aux urbains, des fans de musique africaine aux amateurs de hip-hop* », explique-t-il.

- **Mademoiselle K, samedi à 22 h.** Un pur esprit rock. Entendez la musique sur laquelle se posent ses textes : cris, respirations, chuchotements se mêlent à la musique et créent un univers presque surréaliste. Librement, les instruments prennent leur place ainsi que le vécu des artistes et l'autodérision dont le groupe use aisément.

- **Zelten, dimanche à 21 h.** Une voix sensuelle posée tour à tour



Mademoiselle K, à Châteauroux samedi à 22 h. Gratuit.

(Photo dr, Marc Upson)

sur des guitares ou un violon. Une voix chaude qui chante ce qu'elle écrit et compose c'est-à-dire des chansons folk-métissées, un brin mélancolique qui contient des espoirs quotidiens.

- **Fashion ou l'enfer d'Eury-**

rydice et Orphée. Un spectacle de très haut niveau, mené par un chorégraphe qu'on ne présente plus. Époustouffant.

Darc au pays :

- **Nicomad, vendredi à 18 h 30 à Saint-Marcel et samedi à 18 h 30 à Heugnes.** Si vous avez envie d'allier danse et émotion tout en faisant la fête, c'est lui. Ce multi-instrumentiste qui a accompagné Mano Solo, Amadou et Mariam ou Zebda propose des sons chauds sur lesquels il cale des textes faussement candides.

- **Casa Bancale, dimanche à 18 h 30 à Lurais.** Un vaste univers musical métissé et singulier, qui saura surprendre. Des mélodies au service de l'imaginaire et des grooves au service de la danse. Au programme, un voyage musical aux frontières des musiques caraïbes, mêlant ska, rocksteady, reggae au disco, à la chanson et aux musiques de l'est.

dice, dimanche à 22 h. Cette comédie musicale autour de la danse en couple de Charly Moser a fait ses preuves sur les planches de la Cigale à Paris. L'histoire d'un écrivain tourmenté qui débute un roman sur une histoire d'amour entre Eu-

Les Saint-Génulphiens transportés aux Balkans

C'est parti aussi pour les escapades de Darc à la campagne. Avec « Darc au Pays », le festival a pris la clé des champs dès mercredi, transporté par l'énergie du Tram des Balkans.

C'est par une fin d'après-midi très ensoleillée que le groupe Tram des Balkans a en effet ouvert le Festival « Darc au Pays ». Plus de 200 spectateurs se sont réunis à Saint-Genou ce mercredi pour écouter une musique rythmée et envoûtante, entraînés par les tourbillons et le charme de la clarinette, un accordéon, un violon, une contrebasse et une batterie. Les musiciens ont également transporté, hier soir, le

public vers de magnifiques terres de musique à Buxeuil, pour la seconde soirée de « Darc au Pays ».

Le festival se poursuit à la campagne jusqu'à mercredi. Voici ce qui vous attend :

- **Vendredi 14 :** Nicomad à Saint-Marcel.

- **Samedi 15 :** Nicomad à Heugnes.

- **Dimanche 16 :** Casa Bancale à Lurais.

- **Lundi 17 :** Casa Bancale à Thevet-Saint-Julien.

- **Mardi 18 août :** Auren à Veuil.

- **Mercredi 19 août :** Auren à Crevant (Parc des Parelles).

— Spectacles à 18 h 30. Gratuit.

Swing, jazz et dancefloor pour ouvrir le festival



Caravan Palace entre jazz manouche et électro-swing.

(Photo NR, Patrick Gaïda)

Si la musique était associée à une couleur, jazz et swing manouche se rapprocheraient sans aucun doute des nuances pastel, tant les tempos sont apaisants, la cadence délicate, les rythmes nébuleux.

Les deux concerts qui ouvraient les rendez-vous festifs de Darc, mercredi soir, étaient un véritable exutoire au stress de la vie courante. La dizaine de musiciens de Courir les rues et sa Band, qui débutait la soirée, a fait swinguer le nombreux public de la place Voltaire, en cette douce soirée estivale. Par un concert riche en humour et en émotion, ponctué de récits sensibles et débouillonnés où fleurissaient les jeux de mots, le groupe a en-

thousiasmé les spectateurs.

Caravan Palace, en seconde partie, oscillait entre jazz manouche et électro-swing. Les mélodies de ces musiciens ont le côté frénétique de la musique charleston des années 20 qui se seraient prises les pieds dans la rythmique dancefloor. On perd un peu la notion du temps... Et ça ravit toutes les générations ! Zoé Colotis, la chanteuse, a une voix exceptionnelle. Elle interprète les chansons dans un style cabaret qui exige une véritable présence vocale. La bonne musique envoûtante et endiablée de Caravan Palace restait en mémoire bien après le concert.

Cor. NR, Gilles Guillemain

Au menu du jour

Après Jamait et Karimouche, hier soir, à Châteauroux, ce vendredi, c'est le jour du poison ! **Ministère Magouille** va vous verser un petit coup d'arsenic sur la politique. Ces quatre Rennais élevés à la potion des Trans Musicales, à l'humour rock dévastateur, devraient bien préparer le terrain à miss **Anaïs** et ses antidotes à la déprime, très attendue place Voltaire (NR d'hier). Et savourez votre bonheur, c'est gratuit : 21 h, place Voltaire, à Châteauroux.

« **Darc au Pays** » poursuit ses escapades bucoliques du côté de Saint-Marcel avec Nicomad (18 h 30, gratuit). L'artiste multi-instrumentiste qui a joué avec Mano Solo et Lhasa, vous fera vagabonder dans ses longs périple.

Le parcours du festival off, à Châteauroux, débute au « Bestof », cours Saint-Luc (19 h), avec Tuwins' Day ; il se poursuit après les concerts, au « 56 », la brasserie du 56, rue Ledru-Rollin (23 h), avec Jeff Willorun histoire de terminer cool, sur une notre bleue, avec une soirée blues-jazz.

Quant à « Papéro tango », c'est la grande nouveauté : le public est invité à danser le tango avec des pros et les stagiaires de Darc, à 18 h, place de la République (gratuit).

jamais sans

Mes chaussures de claquettes

Avant de fouler le parquet de la salle de cours de claquettes, il faut enfiler ses chaussures. Indispensables à tel point qu'elles ont donné son nom à la danse. Le mot « claquette » vient en effet du son légendaire produit par des fers fixés sur les chaussures du danseur, qui font de lui un percussionniste. Jamais sans mes chaussures donc, car « danser sans elles serait comme chanter sans voix ! »



Des chaussures qui font de la musique.

(Photo NR, P.G.)



Darc au Pays, entre Saint-Genou et les Balkans.